Photo: CC Tallia22 | sxc

# Rapport

## Conférence Benelux 2017

# Apprendre à vivre dans les limites de la planète

Benelux
SECRETARIAAT-GENERAAL
SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Ministerie van Landbouw, Natuur en Voedselkwaliteit

ivn
beleef de natuur!

VVM
netwerk van milieuprofessionals

**22-24 novembre |**
**Provinciehuis Zeeland (siège du gouvernement provincial) à Middelburg | Château Westhove à Oostkapelle | Terra Maris à Oostkapelle |**

Les interventions humaines dans les écosystèmes constituent le fil rouge de toutes les introductions, vidéos et excursions. Les menaces et opportunités pour la nature sont abordées, toujours dans une perspective d'information, d'éducation et d'enseignement. Les possibilités d'information, d'éducation et d'enseignement en matière de protection et d'utilisation durable des écosystèmes (vulnérables) sont au centre des débats.

**www.vvm.info/fr/beneluxconference**

Photo: CC BY-SA 3.0 Evalien | Wikimedia Commons

# RAPPORT DE LA CONFÉRENCE

# INDEX

**Rapport de la conférence**

*'La voix de la jeunesse'* : Etudiant Noï Boesten 5

Remerciements 6

Contexte : l'approche pluriannuelle Benelux 7

Zélande, terre d'éducation 8

Aperçu du contenu 10

Questions régionales et plans d'approche 16

Conclusion : les résultats 17

**Annexes**

Programme détaillée 18

Littérature 21

## *'LA VOIX DE LA JEUNESSE'* - ÉTUDIANT NOÏ BOESTEN

*Sylvia Spierts, collaboratrice IVN Limbourg, m'a demandé : « Noï, j'aimerais t'emmener à la conférence Benelux en Zélande. Les thématiques ont trait au changement climatique, à l'ENE, au changement d'écosystème et à la durabilité. Ça te tente ? »*

*Voilà la question qui m'a été posée début octobre. Je n'en avais pas encore conscience, mais c'était déjà le début de la conférence Benelux pour moi, étudiant/stagiaire. Cette discussion m'a en effet poussé à me renseigner de nouveau sur les dernières évolutions concernant ce sujet si souvent au cœur des débats : le changement climatique.*

***Lors de ces recherches, j'ai découvert quantité d'idées innovantes et nombre de faits inquiétants en lien avec le changement climatique dû à l'influence humaine. Mais ma plus grande découverte et peut-être également la plus choquante est que la notion de changement climatique est désormais presque intégrée et que les gens n'en sont pas/plus choqués, mais haussent seulement les épaules. Comme pour le terrorisme qui nous effraie de moins en moins, le thème du changement climatique semble être devenu un sujet que le citoyen lambda aborde « entre la poire et le fromage ».***

*Je me suis alors demandé comment nous en étions arrivés là. Le changement climatique représente-t-il un risque pour notre avenir ? Est-ce que tout le monde remarque le changement climatique ? Des régions risquent-elles de changer et des populations de disparaître à cause du changement climatique ? L'ampleur des conséquences du changement climatique est-elle grande ? L'homme est-il responsable de ce phénomène et peut-il également inverser la tendance ? Oui, oui, oui, oui, oui... et pour finir : oui, l'homme peut inverser la tendance ! La question qui me vient alors directement à l'esprit est la suivante : « Pourquoi ne le faisons-nous pas ? » Cela coûte peut-être trop cher, nos infrastructures ne sont peut-être pas adaptées et les entreprises ne voient peut-être pas de marge de manœuvre pour changer en raison de la concurrence des prix.*
*Toutes ces questions ont deux réponses. Oui, cela coûte cher, mais cela peut aussi permettre d'économiser beaucoup à terme ; non, nos infrastructures ne sont pas adaptées à la durabilité, mais cela peut être changé, etc.*

*C'est avec ce sentiment ambigu et ces réponses doubles aux questions climatiques que je suis monté presque avec un sentiment de culpabilité dans la voiture, source de $CO_2$, en direction de la Zélande. Ce sentiment est désagréable, et j'essaie donc de le laisser glisser au loin... Pendant qu'il s'éloigne, « mon propre niveau d'eau » monte et le sentiment de culpabilité que j'avais presque évacué revient avec une tempête de réponses. Le problème est connu ! Nous sommes responsables du changement climatique. C'est un problème d'une telle ampleur que nous ne pouvons pas le résoudre seuls. Nous ne voulons pas reconnaître notre culpabilité dans un phénomène qui engendrera des catastrophes à une telle échelle. Nous essayons donc de l'occulter et toutes les petites mesures qui peuvent être prises par chaque individu sont jugées négligeables vu l'ampleur du problème.*

*Avec ces pensées et découvertes à l'esprit, je me suis rendu à la conférence Benelux qui s'est tenue du 22 au 24 novembre, où des groupes de Luxembourgeois, de Belges et de Néerlandais ont essayé de résoudre diverses problématiques en lien avec des mesures climatiques. Nous avons également pu assister à des exposés inspirants sur le climat, la durabilité et des solutions qui peuvent contribuer à un changement climatique positif. Des excursions nous ont permis de visiter des projets et des lieux de travail durables. À la fin, les réponses aux différentes problématiques climatiques ont été présentées. Des réponses créatives à des questions compliquées, rédigées en un temps limité de 3 heures au total. Cette conférence a été pour moi la confirmation que nous pouvons agir dans le cadre du changement climatique : chaque individu doit apporter sa contribution, aussi petite soit-elle, à la lutte contre le changement climatique. Ce faisant, nous créerons une base pour l'émergence d'un mouvement rassemblant des personnes qui, par le biais de petites actions innovantes, peuvent générer un grand bond en avant vers une société qui préserve le climat.*

## REMERCIEMENTS

Cette conférence est le fruit de la coopération entre une série d'institutions et de personnes. Sans elles, cette conférence n'aurait pas vu le jour. Mieux encore : ils ont contribué à la réalisation d'une conférence de qualité !

C'est pourquoi en tant qu'équipe d'organisation[1], nous voulons remercier une série d'entre elles :

- La province de Zélande (en particulier les collaborateurs Richard van Bremen, Margo Wisse et le député Ben de Reu).
- Le Secrétariat général Benelux (en particulier le secrétaire général Thomas Antoine).
- Ministerie van Landbouw, Natuur en Voedselkwaliteit (LNV), directie Agro- en Natuur-Kennis, pour le financement de la conférence.
- Le musée Terra Maris (en particulier son directeur Sven van Rijswijk).
- Le château Stayokay Westhove.
- Les personnes chargées des introductions, des ateliers et des excursions.
- Le représentant de la Grande Région, Michel Grevis.
- Les étudiants stagiaires d'*IVN-Limburg* et de la haute école Aeres, le stagiaire de LNV, la direction *Agro- en Natuur-Kennis*, en particulier pour leur travail dans le domaine des images, des notes et des textes sur Facebook. Et la stagiaire de LNV, Marije van Oostenbruggen, pour avoir contribué à rédiger un article pour LNV – qui a aussi servi de base à ce compte rendu de la conférence. Noï Boesten qui formulé ses impressions ci-avant.

*Certificats remis à des jeunes.*

[1] Geo Burghgraaff (NME La Haye), Rachel Heine (bureau VVM), Marie Thérèse van Heijningen (bureau VVM), Joost Heilbron (bureau VVM), Anna Regina de Jong (In2nature), Herman de Jongh (IVN), Chris Maas Geesteranus (**personne de contact:** bron-maas@gmail.com**;** VVM, section ENE), Roel van Raaij (ministère de l'Agriculture, de la Nature et de la Sécurité alimentaire) et Sylvia Spierts-Brouwer (IVN Limburg).

## CONTEXTE : L'APPROCHE PLURIANNUELLE BENELUX

**Chaque année, une conférence a lieu à l'initiative du groupe de travail Benelux NAT-EDUC[2] et s'articule autour d'un thème transversal choisi en commun pour une période de 3 ans. Sur la base de ce thème, les partenaires Benelux contribuent chacun à un programme de conférence concerté qui aborde successivement un des principes pédagogiques « tête – cœur – mains ».**

En 2016, la Wallonie a organisé la première conférence de la période 2016-2018, ayant pour thème **« Dans un monde en crise, l'éducation à l'environnement comme levier de changement ? »** Lors de cette conférence à Eupen, six « clés » ont été conçues afin d'intégrer la complexité des processus d'apprentissage relatifs à la durabilité dans les projets éducatifs. Voici ces clés[3] :

- Le projet met-il les participants en chemin vers l'action ?
- Le projet s'appuie-t-il sur la dimension collective du groupe ?
- Le projet a-t-il mis en lumière les éléments du système ?
- Le projet varie-t-il les approches pédagogiques ?
- Le projet laisse-t-il une place à l'incertitude et à la « diversité », y compris de l'animateur ?
- Le projet assure-t-il un cadre sécurisant pour les participants ?

La 2e conférence Benelux de cette trilogie avait pour titre **« Apprendre à vivre dans les limites de notre planète »** et s'est tenue du 22 au 24 novembre 2017 aux Pays-Bas, dans la province de Zélande à Walcheren. Lors de cette conférence, les cinq régions du Benelux, à savoir la Belgique (Flandre, Bruxelles, Wallonie), les Pays-Bas et le Luxembourg ont travaillé ensemble sur des concepts éducatifs autour de problématiques complexes de durabilité. Le thème du « changement climatique » illustrait cette complexité.
En résumé, la conférence avait trait à l'échange de connaissances et de bonnes pratiques et au développement commun de méthodiques. Elle s'adressait aux éducateurs, aux enseignants, aux chercheurs et aux décideurs politiques des trois pays qui travaillent dans le domaine de l'éducation, de la participation, de l'enseignement, des innovations et des transitions en matière de durabilité. La conférence s'est tenue en grande partie au château Westhove (Stayokay) et au musée Terra Maris (tous les deux à Oostkapelle).

*Château Westhove*

*Musée Terra Maris*

La conférence s'est appuyée sur le processus démarré en 2016. Des dilemmes éducatifs en matière de changement climatique étaient cette fois au centre des débats. La conférence en Zélande est revenue sur les clés en les axant sur le thème central de la conférence. En amont de la conférence, les membres du groupe de travail Benelux participants avaient dû préparer un thème relatif à leur propre région ou à l'actualité. Lors de la conférence, des plans d'approche provisoires ont été élaborés à partir de ces thèmes.
En 2018, la Région de Bruxelles-Capitale prendra en charge la dernière étape de la trilogie. Cette conférence aura pour thème **« Apprendre à vivre en ville dans les limites de la planète »**.

---

[2] L'objectif du groupe de travail NAT-EDUC – qui s'occupe de l'éducation à la nature et à l'environnement/l'éducation au développement durable – consiste à utiliser de manière optimale les caractéristiques spécifiques de chaque partenaire dans les processus d'apprentissage en matière de développement durable et à partager les connaissances, les expériences, les initiatives et les réseaux, par exemple par le biais d'une conférence.
[3] Cf. https://www.reseau-idee.be/benelux-GR/

## ZÉLANDE, TERRE D'ÉDUCATION[4]

L'administration provinciale zélandaise était l'hôte de cette conférence. Mercredi 22 novembre, les participants Benelux ont reçu un accueil particulièrement chaleureux au siège du gouvernement provincial dans l'ancienne abbaye de Middelburg.

Le secrétaire général du Benelux, **Thomas Antoine**, y a fait une introduction sur le contexte Benelux de la conférence et a ainsi donné le coup d'envoi.

**Citation :**
***« Le Benelux veut être un forum permettant de trouver ensemble des solutions ».***

Il a rappelé que la Déclaration conjointe du Top Benelux des premiers ministres du 08 novembre 2017 s'intitule : ***« Benelux as sustainable and innovative frontrunner »[5],*** preuve s'il en était que la coopération Benelux est à l'agenda politique et que l'attention de nos Gouvernements est résolument tournée vers la durabilité !

[4] Variante ludique à la chanson présentée pendant la soirée culturelle *Het Veerse Gat* de Jaap Fischer où il est question de la *Zeeland* ***recreatie****land* (« Zélande, terre récréative », cf. www.youtube.com/watch?v=nnLQ6yopncY).
[5] http://www.benelux.int/files/3315/1024/1884/Declaration_Benelux_as_sustainable_and_innovative_frontrunner-_FINAL_003.pdf

Par ailleurs, sous la composante horizontale « durabilité » de l'actuel programme Benelux 2017-2020, il est spécifiquement repris : ***« L'éducation et la prise de conscience des entreprises et des citoyens sont des éléments-clés pour donner forme à une transition vers une société durable. »***[6]. Raison d'être de la conférence et mandat très fort !

L'accent a aussi été placé sur le fait que notre société subit des crises diverses (climatique, économique, énergétique, sociale, écologique, …) de sorte que le changement de modèle sociétal est nécessaire. Un élément de réponse : éducateurs, professeurs, accompagnateurs, … en tant que « multiplicateurs » (rôle de relais essentiel par rapport au citoyen en vue de conscientiser, d'accroître la compréhension des enjeux et ainsi de susciter l'action et de consommer de façon consciente et responsable). Par ce biais, ce sont chaque année des dizaines de milliers de jeunes et d'adultes qui contribuent un peu plus à leur échelle à répondre à ces défis ! Et certainement à l'échelle Benelux, trois pays densément urbanisés et peuplés

**Ben de Reu**, député de la province de Zélande, a tenu un discours sur la politique provinciale en matière de développement durable, en mettant l'accent sur l'économie circulaire. Et il a aussi tenu un fort plaidoyer en faveur des nombreux côtés attractifs de la province.

**Citation :**
***« La génération actuelle doit faire ce que nous (l'ancienne génération) avons négligé de faire, mais que nous avons aussi causé ».***

La devise du blason zélandais « Luctor et emergo » (« Je lutte et je l'emporte », symbolisé par le lion sur le drapeau) incite déjà à elle seule à la réflexion. Par ailleurs, au cours de son histoire, la Zélande a toujours été confrontée à la menace des inondations (comme celle de 1953[7]) et a apporté une réponse technologique à cette menace sous la forme des travaux du delta.

Mais il s'y joue davantage :

- Il y a une tension entre la pression exercée par les loisirs et l'industrie du tourisme d'une part et la préservation de la nature, du calme et du territoire d'autre part.
- Le secteur agricole doit faire face à la salinisation, mais est également innovant avec de l'agriculture en mer (algues) et des cultures salines (légumes et plantes de culture de plein champ).
- En outre, la province de Zélande a depuis quelques années une politique durable relative à l'économie circulaire.

La province de Zélande n'a donc pas servi uniquement de décor à la conférence, mais a aussi constitué un exemple concret d'approche des questions complexes liées à la durabilité. Les écosystèmes côtiers zélandais illustrent la conséquence possible du changement climatique et la façon dont l'homme y réagit.

[6] http://www.benelux.int/fr/publications/publications/programme-de-travail-commun-2017-2020
[7] Cf. par exemple https://fr.wikipedia.org/wiki/Raz-de-mar%C3%A9e_en_mer_du_Nord_en_1953.

## APERÇU DU CONTENU

Lors des trois journées de conférence, une série d'experts ont présenté leur domaine de spécialisation. Lors du **premier jour** de la conférence, **Ruud Koornstra**, le premier commissaire national à l'Énergie, a ainsi parlé de la nécessité des transitions (énergétiques) et de la coopération entre la société, les autorités et les entreprises ; chacun en fonction de sa propre position et qualité. Au lieu de voir le changement climatique comme une menace, Ruud le conçoit comme une opportunité dans le cadre de laquelle le Benelux peut jouer un rôle de pionnier. Son enthousiasme et son pouvoir de persuasion se sont avérés contagieux et ont motivé les participants.

**Citations :**
***« La fourmi seule est un animal bête, mais ensemble les fourmis forment un système très intelligent ; l'être humain seul est en soi un être très intelligent, mais ensemble les êtres humains forment souvent un système assez bête ».***

***« Nous avons trop souvent un avis sur tout. Arrêtons d'avoir un avis sur la "durabilité", mais venons avec un plan ».***

***« Qui contribuera à faire du Benelux le champion mondial de la durabilité pour 2030 au plus tard ? Les instruments nécessaires sont déjà disponibles – et ne peuvent que s'améliorer – afin de concrétiser ensemble cette transition. (En fait) nous n'avons pas le droit de ne rien faire. Le Benelux peut devenir le champion mondial de la durabilité ; il faut oser rêver grand et avoir l'audace d'agir ».***

L'oratrice suivante, **Rebekah Tauritz**, chercheuse doctorante à l'Université d'Édimbourg, a choisi une approche complémentaire. Elle a présenté ses recherches en matière de pédagogie et de didactique dans le contexte d'une période d'incertitude. Des méthodes adaptées sont nécessaires pour inspirer les jeunes à se sentir coresponsable et à participer aux transitions. La question est de savoir quelles compétences et aptitudes les enfants et les jeunes devraient posséder. Elle travaille également sur ce thème dans sa thèse de doctorat.

**Citation :**
***« Nous devons apprendre à gérer les incertitudes, aussi bien seuls qu'ensemble, en développant des compétences d'incertitude : apprécier, tolérer, réduire ».***

La matinée de la **deuxième journée** a été essentiellement consacrée aux excursions. L'objectif était que les thèmes des excursions inspirent pour les sujets sur lesquels les quatre groupes régionaux travaillaient. Voici les thèmes et les objectifs des excursions :

| Thème | Excursion |
|---|---|
| Causes et conséquences des phénomènes climatiques extrêmes | Excursion en vélo à la *Waterhouderij Walcheren* (http://waterhouderij.nl/). |
| Sensibilisation à une autre alimentation, une nouvelle agriculture | Culture saline/choix alternatifs. Excursion *WildWier* sur le thème des algues (http://wildwier.nl). |
| Pression des loisirs en région urbaine | Commune de Veere : conflit entre le tourisme/les loisirs et la viabilité ; comment gérer ces deux aspects ? Promenade (www.veere.nl/projecten/bestuur/projecten_47879/item/projecten-domburg_86545.html). |
| Est-ce que l'aménagement du territoire peut sauver le climat ? | Le projet *Waterdunen* : associe la nature, les loisirs et les marées dans un renforcement innovant de la côte tout en posant la sécurité comme condition préalable. Visite de la région *Oranjezon* (www.waterdunen.com). |

À la fin de la matinée, une introduction a été donnée à « Neeltje Jans » sur la nécessité historique de ces imposants travaux du delta. Lors d'une représentation réaliste animant toute la pièce, les participants ont découvert à quel point l'inondation de 1953 avait été lourde de conséquences pour une grande partie de la population zélandaise.

L'après-midi, l'expert forestier luxembourgeois **Marc Parries** a expliqué les conséquences de l'ouragan de 2015 sur les forêts luxembourgeoises. Un lien avec le changement climatique (variations climatiques de plus en plus fréquentes et intenses) a été établi.

Pour la gestion et l'exploitation sylvicoles, cela a eu des conséquences importantes comme la disponibilité soudaine de nombreux mètres cubes de bois. En outre, on tient depuis lors davantage compte dans la gestion des possibilités éducatives de la forêt. Ce thème s'inscrit dans la problématique amenée par les Luxembourgeois, voir sous *Questions régionales et les plans d'approche*.

L'après-midi s'est clôturé par 4 ateliers inspirants.

## ***WoesteLand Academie*** **(académie de la terre inculte), Marit de Koning**

### Thème : « Cours de didactique pour les jeunes »

Atelier ayant pour thème « Comment atteindre les adolescents par le biais de l'éducation à la durabilité ? » Lors d'un atelier intéressant et actif, Marit a dévoilé quelques conseils. Dans un tel atelier, il faut évidemment se poser la question « Au fait, qu'est-ce qu'un adolescent ? » À l'adolescence, les cerveaux sont *transformés*, l'équilibre hormonal et le monde mental sont le théâtre d'importants changements. Tous ces changements sont aussi interdépendants. Bien que nous considérions (souvent) l'adolescence comme une phase difficile, elle est essentielle à la formation de chaque individu.
Lors d'un exercice original qui nous confrontait à nous-mêmes, nous avons été « téléportés » l'espace d'un instant vers l'adolescence et devions adopter un comportement lié à cette période. Marit nous a en même temps montré un PowerPoint que nous avons essayé de mémoriser.

Il s'est avéré presque impossible d'enregistrer « tous » les signaux en provenance de l'extérieur. Nous avions déjà oublié ou nous n'avions pas tout à fait vu les 3/4 des messages et des illustrations du PowerPoint. Il en va de même dans une large mesure pour les adolescents.

Les thèmes qui intéressent les adolescents sont par exemple : *les amis, le sentiment d'appartenance, l'image, le fait d'être vu, l'apparence, les loisirs, les sorties, les relations et l'amour, se détendre/être laissé en paix, vouloir voir le monde, chercher les limites, expérimenter, le court terme, la musique, les idoles, Instagram, le téléphone.*

Nous ne devons pas non plus oublier que les adolescents reçoivent énormément de messages éducatifs et sociétaux (par exemple des informations sur la drogue, sur l'alcool, le tabac, les relations sexuelles protégées…). Il y a beaucoup de « *compétition pour capter leur attention »,* et c'est dans ce cadre que nous voulons encore leur faire passer le message de la durabilité. Il faut donc le faire de manière judicieuse et bien réfléchie et ne pas tenter de manière forcée d'être un des leurs. C'est la meilleure façon de ne pas être vu ou entendu du tout. On peut y arriver par le biais de messages en lien avec le présent et des thèmes qui les intéressent. Il faut aussi leur permettre de trouver eux-mêmes des solutions aux problèmes.

**Citation :**
***« Si vous voulez impliquer les adolescents, il faut faire en sorte qu'ils puissent trouver leurs propres solutions ».***

**Commune d'Haarlem, Anne Michiels van Kessenich**

**Thème : « La participation des jeunes en période de risques et d'incertitude »**

L'atelier interactif a commencé par un exercice où les participants ont comparé ce qu'ils avaient entendu sur le monde lorsqu'ils étaient jeunes avec ce que les enfants d'aujourd'hui entendent. Un second exercice a montré clairement que changer la conscience qu'une personne a de sa propre responsabilité (concernant une situation spécifique) modifie sa vision et ses idées sur les situations auxquelles elle est confrontée.

La question que nous devons nous poser est la suivante : comment pouvons-nous susciter une implication réelle dans le développement durable ? Anne a montré lors de son atelier que cet objectif peut être atteint avec les enfants en créant un environnement d'apprentissage spécifique qui peut les aider à garder leur créativité ainsi que leur capacité naturelle à combiner des informations provenant de différents domaines pour en faire un fantastique récit interactif.

Les enfants ont le droit d'être impliqués et de prendre une responsabilité dans les choix que nous faisons. Nous pouvons le leur inculquer en les associant plus tôt dans les décisions et en ne partant pas du principe qu'ils n'en sont pas (encore) capables. Anne veut changer cela à Haarlem en mettant les enfants dans une position impliquant des responsabilités, comme planificateur ou décideur politique, en leur faisant récolter des informations, soupeser les risques et les préférences afin d'aboutir à un jugement cohérent. L'analogie avec le projet IVN « Scholen voor duurzaamheid » (Écoles pour la durabilité)[8] est évidente. Ce qui est également important, c'est que ce processus leur apprend à défendre des choix, car il y aura des divergences d'opinions sur « tout ».

[8] Cf. par exemple :www.youtube.com/watch?v=uREhl8aqsXc.

## *Klimaatverbond*, Anne-Marie Pronk

### Thème : « Le problème du changement climatique, c'est nous-mêmes »

L'atelier avait essentiellement pour but de discuter de quatre stratégies visant à changer les comportements et actuellement mises en œuvre dans la politique climatique locale. Anne-Marie a expliqué clairement comment appliquer concrètement ces stratégies et elle a abordé plus en profondeur les émotions (que nous évitons souvent). *Es-tu en contact avec tes propres sentiments concernant le changement climatique et l'écocide ? En parles-tu ? Avec qui ? Quels sont les obstacles que nous rencontrons ? Comment pouvons-nous susciter la discussion dans le cadre de notre travail ? Quels sont nos mécanismes de défense ?*

*Psychologie voor Duurzaamheid*[9] *(Psychologie pour la durabilité)* aborde en détail les ressorts, souhaits, *cadres*, valeurs, *coups de pouce* et *la narration*. Anne-Marie a expliqué qu'un monde s'était ouvert à elle. Le changement climatique est l'éléphant dans le magasin de porcelaine. NOUS sommes concernés, NOUS sommes l'éléphant. En théorie, nous trouvons qu'un climat stable et une nature en bon état sont essentiels. Mais un voyage lointain avec nos proches aussi. Nous avons chaque jour des dizaines d'envies contradictoires. Et parfois nous n'avons même pas vraiment le choix. Cela engendre des sentiments de désespoir, de culpabilité et d'impuissance qui enclenchent des mécanismes de défense : déni de sa propre responsabilité par le biais d'une rationalisation extrême. On se penche un court instant sur le problème climatique et * *hop**, on passe à autre chose[10]. ***Mais il nous poursuit.***
La psychologie climatique frappe maintenant à la porte de la communication climatique afin d'indiquer aux professionnels de ne pas seulement s'occuper de *vendre et parler de* la durabilité, mais de creuser plus profond, avec une question fondamentale : comment pouvons-nous franchir ces mécanismes de défense, briser ces résistances ?
Quelle approche adopter avec les autres et avec nos groupes cibles ? Quoi qu'il en soit, nous devons travailler ensemble, chercher de nouvelles solutions, puiser dans notre créativité (respective) et en même temps, regarder le problème du changement climatique en face. Parce que ce problème, c'est nous. Notre appel : parlez du climat, sans jugement et avec empathie.

## Fondation Oikos, Christiaan Hogenhuis

### Thème : « Chaque voix compte, aussi bien celle *du bas* que celles du haut : les transitions en tant que processus d'apprentissage sociétal »

L'atelier a commencé par une introduction et s'est poursuivi avec « Cartes sur table », une activité visant à faire connaissance en petits groupes en posant comme question centrale : « Qu'associez-vous essentiellement à la durabilité ? »

---

**Citations :**
***« La transition vers la durabilité nécessite beaucoup d'improvisation. Elle est comparable à une improvisation de jazz : il s'agit d'un processus continu pour accorder une cacophonie de sons afin que l'ensemble sonne bien ».***

***« Faire est la nouvelle façon de penser », selon le gouvernement néerlandais. Nous avons envie d'agir vite. Mais nous devons prévoir suffisamment de temps pour la réflexion, le pourquoi et le comment, avant de nous lancer dans l'action ».***

---

[9] Cf. par exemple la série de cours de l'*Impact Academy* (www.impact-academy.nl/).
[10] Cf. les soupirs de Noï Boesten en tête de ce rapport.

Après une série d'associations, une « discussion socratique » sur notre terre s'est ouverte. Que faire du titre de la conférence : « notre » ? « limites » ? « vivre » ? « Apprendre » ? Réfléchir à ces notions nous a montré que la/une transition vers la durabilité entraîne un certain nombre de conséquences.

Nous imposons des limites à tous les êtres vivants (plantes, animaux, êtres humains). Mais comment se fait-il que, si tout continue à bien se passer pour nous malgré tout, nous trouvions notre propre situation, nos actions, notre richesse normales, que nous ne nous sentions pas concernés par la recherche de solutions aux grands problèmes mondiaux et surtout aux problèmes des autres ou à la pauvreté ?

En fait, nous n'avions pas conscience de ces conséquences auparavant. La qualité de vie est menacée. La planète survivra, mais la question se pose de savoir si c'est notre fin. La transition nécessaire implique un mélange de comportement personnel, de liens, de dialogue, d'effort *tout au long de la vie*, d'actions communes et de réflexion sur ce à quoi nous attachons de la valeur, sur notre attitude intérieure (*Down to earth* !) ... En résumé, il a été constaté que la durabilité :

- N'implique pas seulement les faits, mais aussi les valeurs, les intérêts et les liens.
- N'a pas seulement trait aux produits et services, mais aussi à un changement de système et à une complexité
- N'est pas une question de contrôle, mais d'improvisation commune à presque tous les niveaux.
- Ne nécessite pas un effort individuel, mais bien commun : chaque voix compte.
- N'est pas un objectif bien défini, mais une recherche, un processus d'essai et d'improvisation.

La durabilité est donc un ensemble extrêmement complexe, peut-être même un nœud gordien (qui ne peut être démêlé), en tout cas tellement complexe qu'elle nécessite une approche à tous les niveaux. C'est pourquoi la coopération, la communication et l'improvisation sont nécessaires. Mais nous devons toujours nous rappeler que nous voyons les choses à travers notre perspective. Celle-ci dépend de comment nous vivons, de notre position et de notre volonté de ne pas vouloir diminuer notre train de vie !

Dans l'ensemble, cet atelier et son contenu nous ont confronté à nous-mêmes et étaient de ce fait très éducatifs, ont généré une réflexion.

Le **3e jour**, **Max van Deursen et Martijn Visser**, les représentants des jeunes à l'ONU en matière de durabilité, on fait une présentation inspirante sur le rôle des jeunes dans la réflexion et l'action en matière de durabilité et la façon dont les différentes organisations, comme l'ONU, peuvent jouer un rôle éducatif et actif dans ce cadre.

**Citation :**
***« Il y a du pain sur la planche : seulement 40 % de la population néerlandaise pense que les carburants fossiles ont une influence sur le changement climatique ».***

**Jitske van Popering-Verkerk**, de l'Erasmus Universiteit, a ensuite pris la parole pour parler de la participation et de l'initiative sociétale dans les situations sociales complexes et incertaines.

D'après elle, nous ne devons pas tendre dans nos coopérations vers un objectif commun, car ce dernier n'existe presque jamais.
En effet, différents intérêts coexistent. Mieux vaut chercher le plus grand dénominateur commun auquel chacun – autorités, chercheurs, entrepreneurs et acteurs de terrain – peut apporter une contribution unique de par son domaine de compétence.

**Citation :**
***« Les ONG doivent demander aux autorités de participer aux initiatives citoyennes et pas l'inverse ».***

## QUESTIONS RÉGIONALES ET PLANS D'APPROCHE

La conférence comprenait une série d'activités différentes, dont des présentations, des excursions, des ateliers et des réunions des groupes régionaux. Armés de tout ce bagage, les participants pouvaient continuer à travailler en groupe sur leur propre problématique et aboutir à un plan de travail provisoire. Pour ce faire, chaque région du Benelux avait amené un thème en lien avec l'éducation ou l'enseignement et les menaces et opportunités pour les écosystèmes, l'environnement et la durabilité.
Ces groupes ont réfléchi à de nouveaux concepts et méthodes à appliquer aux questions complexes en matière de développement durable, toujours dans une perspective d'information, d'éducation et d'enseignement. Les concepts élaborés ont ensuite été dans certains cas (comme au sein du groupe Wallonie–Bruxelles) testés à l'aide des clés d'Eupen. Celles-ci se sont généralement avérées fort efficaces.
**Sven van Rijswijk**, directeur de Terra Maris, avait lui aussi déjà utilisé ces clés comme critère de qualité pour approfondir ses propres activités d'éducation au sein du musée. Ces clés – en tant que produit du groupe de travail Benelux – pourraient dès lors être promues sur le terrain dans le domaine de l'ENE.

L'idée mise en avant est qu'après la conférence, les régions pourraient continuer d'élaborer leur proposition afin que celle-ci soit transposée à leur situation concrète. L'état d'avancement figurera à l'ordre du jour de la conférence de 2018. Vous trouverez ci-dessous une courte description des propositions[11].

**Le Luxembourg** a présenté le cas d'une région forestière qui a récemment été en partie détruite par un ouragan. Cet événement pourrait être utilisé pour élaborer un instrument de sensibilisation et d'éducation aux conditions météorologiques extrêmes générées par le changement climatique.
Informations : Eric Schweicher (eric.schweicher@snj.lu).

**La Wallonie** et la **Région de Bruxelles-Capitale** se sont réunies et ont développé un modèle pour faire découvrir les zones naturelles aux jeunes enfants. Ce modèle leur permet de tirer des conclusions – avec ou sans des éducateurs ou des professeurs – quant aux valeurs écologiques et culturelles de la zone concernée. Deux régions ont été présentées à titre d'exemple : les hautes fagnes et la forêt de Soignes à Bruxelles.
Informations : François Beckers (francois.beckers@reseau-idee.be).

**Les Pays-Bas** ont abordé la question de savoir comment les centres ENE peuvent soutenir activement leur commune pour formuler les défis climatiques à destination de l'enseignement et de la population. Ils répondaient ainsi à une demande de l'association des communes néerlandaises. Un groupe restreint élaborera la proposition et la présentera à l'organisation au cours de 2018.
Informations : Geo Burghgraaff (geo.burghgraaff@denhaag.nl).

**La Flandre** a mis l'accent sur la participation des citoyens dans l'aménagement du territoire et l'écoconstruction, en tant que contribution à l'adaptation au changement climatique en milieu urbain. Pour ce faire, ils ont utilisé la « formule » : $E \approx D^2/W^2$ (Educatie ≈ Denken en Doen/Wonen en Werken, en français : Éducation Penser et Faire/Habiter et Travailler). « Heureusement, l'ENE, ce ne sont pas les mathématiques », a commenté un des participants du groupe.
Informations : Jürgen Loones (jurgen.loones@vlaanderen.be).

[11] Si les lecteurs souhaitent contribuer à un ou plusieurs projets ils peuvent contacter les personnes de contact mentionnées.

## CONCLUSION : LES RÉSULTATS

Parmi les 90 participants, un grand nombre a considéré que la conférence était un succès. Outre les précieuses contributions que les régions pourront utiliser chez elles, une atmosphère particulièrement collégiale a régné durant toute la conférence et les participants sont rentrés chez eux avec une inspiration et une énergie renouvelées. Ces dernières années, la force des conférences Benelux réside aussi largement dans la grande diversité des expériences professionnelles des participants, dans l'échange spontané et dans l'aspect de formation continue qui se dégage de ces conférences.

La conférence a abouti à diverses publications et résultats :

- Un rapport commun (présent document).
- Un article destiné aux membres du réseau VVM des professionnels de l'environnement et au ministère néerlandais de l'Agriculture, de la Nature et de la Qualité de l'alimentation, dans *Milieu 23(2017)7* ; cf. Leren leven binnen de grenzen van de Aarde.
- Des contributions des étudiants présents lors de la conférence sous la forme d'articles et de photos sur @beneluxnmedo.
- Quatre propositions de projets à développer (voir ci-avant).
- Des contributions pour la conférence Benelux de 2018 à Bruxelles : contribution spécialisée par le biais de ce rapport ; à Bruxelles : possibilité de faire le bilan de la conférence à Walcheren et l'avancement des groupes régionaux.
- Avenir de la coopération avec la Grande Région[12].
- Bibliographie et sites Web (cf. annexe 2).
- Une proposition de projet commun sur l'éducation au développement durable (voir ci-dessous).

### *Appel à intérêt pour une coopération internationale sur un projet*

Le souhait entretenu depuis longtemps par le groupe de travail NAT EDUC d'introduire une demande de projet ou de programme européen au nom des pays du Benelux à destination des professionnels de l'EDD a été discuté dans les couloirs de la conférence avec Michel Grevis. En tant qu'ancien membre du groupe de travail et « ambassadeur » de la Grande Région, il a participé à la conférence et a présenté les travaux EDD[13] qui sont menés au sein de la Grande Région. Par ce biais, il est en contact avec un vaste réseau d'organisations diverses qui s'occupent d'information, d'éducation et d'action à destination de divers groupes cibles.

La Grande Région, tout comme le Benelux, n'est pas une personne morale formelle et ne peut donc pas introduire de demande européenne. Mais une grande organisation dans un des pays ou une enceinte de coopération regroupant par exemple quelques organisations de chacun des pays peut le faire. Compte tenu des thèmes régionaux et de l'actualité, le « changement climatique » semble constituer le thème le plus évident dans une approche où le terrain éducatif peut mettre des accents : *l'adaptation* au changement climatique. Les prochaines réunions du groupe de travail Benelux permettront d'examiner s'il existe un enthousiasme suffisant pour un tel projet.

Les suggestions concrètes peuvent être envoyées à h.dejongh@chello.nl.

**********

[12] Cf. http://www.granderegion.net/
[13] http://bne-grossregion.net/fr/

# ANNEXES

## 1. Programme detaillé de la conférence

### *Mercredi 22 novembre*

| | |
|---|---|
| **11h00 – 12h00** | **Enregistrement et briefing des modérateurs des groupes thématiques à la Maison provinciale de Middelburg** |
| **Après-midi* | |
| *12h30* | *Déjeuner à la Maison provinciale* |
| **13h30** | **Mot de bienvenue par Roel van Raaij (Ministère de l'Agriculture, de la Nature et de la Qualité de l'alimentation), au nom de la délégation NL du groupe de travail Benelux** |
| **13h33** | **Ouverture de la conférence par Thomas Antoine, secrétaire général du Benelux** |
| **13h45** | **Contexte de la conférence 2017 par Roel van Raaij, et rétrospective sur la conférence de 2016 à Eupen par François Beckers (Réseau Idée, Wallonie)** |
| **14h15** | **Intervention de Ruud Koornstra (Commissaire national à l'Énergie) :** Nécessité de (des) transition(s) énergétique(s) ; coopération entre la société, les pouvoirs publics, les entreprises |
| *14h45* | *Pause* |
| **15h15** | **Intervention de Rebekah Tauritz (PhD researcher, University of Edinburgh) :** Pédagogie et didactique de la durabilité en ces temps incertains |
| **15h45** | **Introduction aux groupes de discussion par Sven van Rijswijk (directeur museum Terra Maris) et discussions en 4 groupes sur des questions provenant des « régions du Benelux »** |
| **17h15** | **Intervention du Ben de Reu (député de la province de Zélande) :** Points d'attention de la Zélande dans le domaine de la durabilité, de la plaisance, de la culture et de la gestion des écosystèmes côtiers |
| **17h45** | **Projection de deux petits films au sujet de pisciculture durable par Mart Scherp (pisciculture Kingfish Zeeland) et cocktail** |
| **Soirée* | |
| *18h30* | *Diner à la Maison provinciale* |
| **20h00** | **Transfert vers Terra Maris; Film « Down to Earth »[14] : ensuite discussion modérée par Anna Regina de Jong (Stichting in2nature) et Charlène Sloof (DOWN to EARTH Collective BV) et Marc Naessens (Benelux)** |

[14] Du fait de problèmes techniques, la projection du filme n'a pas eu lieu

## *Jeudi 23 novembre*

** Matin*

| | |
|---|---|
| *7h30* | *Petit déjeuner* |
| **8h15** | **Introduction aux excursions thématiques par Sylvia Spierts (IVN Limburg) sur le parking** |
| **9h00** | **Excursions en groupes:**<br>• **Excursion (en vélo) Waterhouderij Walcheren** : Coopération rurale en matière d'eau douce.<br>• **Excursion Wildwier** : Changement de comportement des citoyens en matière d'alimentation.<br>• **Excursion Domburg:** Pression récréative.<br>• **Excursion Oranjezon** (incl. project Waterdunen) : Aménagement du territoire et climat. |
| **12h00** | **Arrivée au Neeltje Jans : programme des Travaux du Delta au Neeltje Jans ; déjeuner sur place ; transfert vers Terra Maris** |

**Après-midi*

| | |
|---|---|
| **14h30** | **Exposé par Marc Parries (Administration de la nature et des forêts du Luxembourg) :** Le calme après la tempête, un exemple de démarche de sylviculture durable au Luxembourg |
| **15h00** | **Choix de 2 x 4 workshops d'une heure à des endroits différents, relatifs aux fondements des questions « régionales » :**<br>• **WoesteLand Academie (Marit de Koning) :** Cours de didactique pour les jeunes<br>• **Klimaatverbond (Anne-Marie Pronk)** : le « Lapin climatique », ce que nous sommes<br>• **Ville d'Haarlem (Anne Michiels van Kessenich**) : Préparer les jeunes à la participation sociétale en temps de crises et d'incertitudes<br>• **Fondation Oikos (Christiaan Hogenhuis) :** 'Chaque voix compte, bottom up et top down : transitions comme processus d'apprentissage sociétal' |
| **17h15** | **Suite des discussions dans les 4 groupes : intégration des éléments utilisables pour la problématique à partir du film, des excursions et du programme de l'après-midi** |
| *18h00* | *Cocktail* |

**Soirée*

| | |
|---|---|
| *18h45* | *Groupe 1 : Repas zélandais (poisson et condiments salins) au Stayokay, et ensuite introduction par Anneke van Veen (Communes pour le Développement durable) d'un petit livre traitant du Climat au terra Maris*<br><br>*Groupe 2 : Introduction par Anneke van Veen (Communes pour le Développement durable) d'un petit livre traitant du Climat au terra Maris, et ensuite repas zélandais (poisson et condiments salins) au Stayokay* |
| **21h00** | **Soirée culturelle avec contribution propre (voix, instrument, sketch)** |

## *Vendredi 24 novembre*

**Matin*

*8h00* *Petit déjeuner*

**9h00** **Introduction interactive par Max van Deursen et Martijn Visser (représentant des jeunes ONU durabilité)** : La question du climat dans une perspective mondiale :

- Quel est le rôle de l'éducation pour aborder la question complexe et transfrontalière de la durabilité ?
- Quel pourrait être le rôle de l'ONU dans ce contexte ; et celui des organisations de jeunesse ?
- À quels niveaux se situent les principaux défis éducatifs pour l'avenir ?

**9h45** **Intervention de Jitske van Popering-Verkerk (Chercheur à l'Université Erasme) :** Participation et initiative sociétale en matière de complexité et d'incertitude

**10h15** **Développement au sein des groupes thématiques des propres propositions de plans concrets pour son pays/sa région :**

- Nouvelles formes d'éducation (cf. contribution des différents orateurs).
- Coopération avec des intermédiaires inattendus[15] (voir « Critères d'Eupen »).

*N.B. Café/thé pendant les activités*

**11h30** **Présentations « visuelles » finales par les représentants des groupes ; questions posées par la présidence au sujet des intentions concrètes dans les 5 régions Benelux**

**12h30** **Regard vers la conférence 2018 à Bruxelles par François Beckers (Réseau Idée, Wallonie)**

**12h40** **Coopération avec la Grande Région par Michel Grevis (Responsable du Centre EDD de Jeunesse Hollenfels, Luxembourg)**

**12h50** **Courte évaluation et clôture modérée par le président de la journée ; Réflexion individuelle sur les résultats de la conférence**

**Après-midi*

*13h30* *Déjeuner*

*14h00* *Départ*

[15] Par exemple des banques, des entreprises, des compagnies d'assurance, des syndicats, etc.

## 2. Littérature

**Anon., 2011**. Apprendre le développement durable – agir pour l'avenir. Stratégie nationale d'éducation pour un développement durable. Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg.

**Anon., 2012**. Recueil des acteurs de l'Education au Développement Durable au Luxembourg. Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg.

**Anon., 2012**. Charte « Education au Développement Durable ». Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg.

**Anon., 2017**. Witboek Ruimte Vlaanderen. Departement Ruimte Vlaanderen.

**Grevis, Michel und Andrea Teuchert, 2014**. Bildung für nachhaltige Entwicklung für Kinder und Jugendliche. Service National de la Jeunesse, Luxembourg.

**Poeck, Katrien Van en Jürgen Loones, 2010**. Educatie voor duurzame ontwikkeling: de vlag en de lading. Vlaamse Overheid, Departement Leefmilieu, Natuur en Energie, Brussel.

**Wolf, Martin de (red.) e.a., 2011**. Lesgeven over duurzame ontwikkeling. Didactische handreiking. Garant, Antwerpen/Apeldoorn.

***Websites***

De 6 Eupensleutels : www.reseau-idee.be/benelux-GR/fr/pdf/herschrijg-6%20sleutels-voor-educatie-over-complexiteit.pdf

Departement Omgeving: Een territoriaal ontwikkelingsprogramma (T.OP) voor de kust : www.ruimtelijkeordening.be/NL/Beleid/Beleidsontwikkeling/TOP-projecten/TOP-Kustzone

Leo Van Broeck (Vlaams bouwmeester) : http://deredactie.be/cm/vrtnieuws/cultuur%2Ben%2Bmedia/kunsten/1.2708331

file:///C:/Users/Chris/Downloads/247507f%20(4).pdf

www.bookmatch.nl/studieboeken/9789044127669-Lesgeven-over-duurzame-ontwikkeling

www.rug.nl/research/energy-environmental-sciences/research-and-projects/publications/software/strategem

http://mitsloan.mit.edu/sustainability/profile/fishbanks

www.unesco.nl/onderwijs/open-educational-resources

http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002197/219752e.pdf

http://assets.wwf.org.uk/downloads/linkingthinking.pdf
www.researchgate.net/publication/291687541_A_pedagogy_for_Uncertain_Times

www.samsam.net/leerkrachten/wereldburger-met-ketchup/

http://tule.slo.nl/OrientatieOpJezelfEnWereld/F-L43.html

www.boorintranet.nl/cp/uploads/nieuws/KO010-brochure-d2_1370439774.pdf

http://edepot.wur.nl/233474